



Ombres et Lumières d'un asile d'Aliénés. Aperçus sur les origines du Centre hospitalier du Rouvray

Intervention de Yannick Marec,

**Professeur émérite d'Histoire contemporaine, Université de Rouen Normandie
à l'occasion des journées d'études d'histoire sociale de la psychiatrie organisées par le
Centre Hospitalier du Rouvray les 17 et 18 novembre 2022**

Ombres et Lumières d'un Asile d'Aliénés

Aperçus sur les origines du Centre hospitalier du Rouvray

Yannick Marec (Université de Rouen Normandie)

Introduction

Il ne s'agira pas dans cette rapide présentation de retracer toute l'Histoire du Centre hospitalier du Rouvray, un des plus anciens de France, mais de donner seulement quelques indications sur son enracinement local. Pour plus de précisions se reporter à la thèse en ligne de Frédéric Carbonel (1973-2013) sur *Aliénistes et psychologues en Seine-Inférieure de la Restauration au début de la Troisième République (1825-1908)*

Je commencerai donc par évoquer le contexte de la création de l'établissement rouennais.

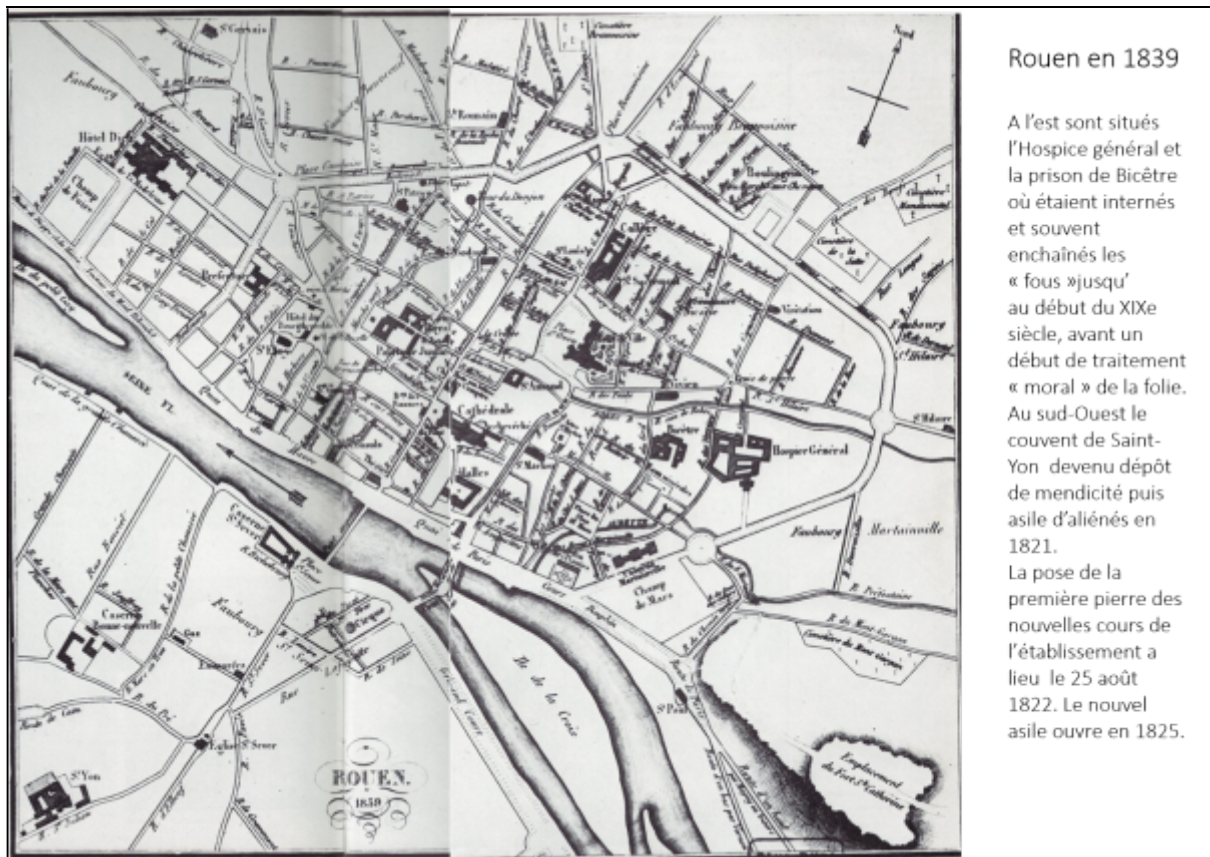
Dans un second temps, je verrai dans quelle mesure il a pu être considéré comme un asile modèle, ce qui m'amènera à évoquer quelques personnalités de médecins ou d'administrateurs.

Pour terminer je rappellerai aussi le contexte des débuts de la Troisième République marqué par certaines affaires dans lesquelles l'établissement a été plus ou moins directement impliqué.

I- Le contexte de la création de l'établissement

1) Les étapes de son implantation dans la ville de Rouen et son agglomération

- Une hospitalisation des Aliénés au début XIX e s qui se fait dans des conditions inhumaines (chaines, supplices divers) principalement à l'Hospice général et dans la prison de Bicêtre, à l'Est de la cité.
- Une grande ville portuaire en voie d'industrialisation avec une rive gauche de la Seine encore peu urbanisée jusque dans les années 1840.



- C'est dans ce cadre urbain qu'est effectuée la première implantation d'un établissement spécifique pour Aliénés, à partir de 1822, par réutilisation et transformation de l'ancien couvent de Saint-Yon qui a servi de dépôt de mendicité jusqu'en 1820.
- Ensuite différents transferts sont effectués sur les communes de Sotteville et Saint-Etienne du Rouvray, en liaison avec l'urbanisation et l'industrialisation de la rive gauche de la Seine



2) Les conséquences sociales de l'industrialisation accélérée à partir des années 1840

- Un processus d'industrialisation commencé avec la force hydraulique des moulins dans les vallées environnantes, en particulier pour le textile, qui s'élargit à d'autres activités et s'intensifie avec l'utilisation de la machine à vapeur. (et chemin de fer)

« Le Pont aux Anglais », Le viaduc d’Eauplet à Rouen, avant sa reconstruction après 1848.



- Dès lors se forme une grande banlieue industrielle aux activités d’abord centrées sur le textile (coton et laine) qui se diversifient (chimie, métallurgie, construction mécanique)

Le quartier Saint-Sever, à Rouen, de Camille Pissarro, 1896



BERTEL

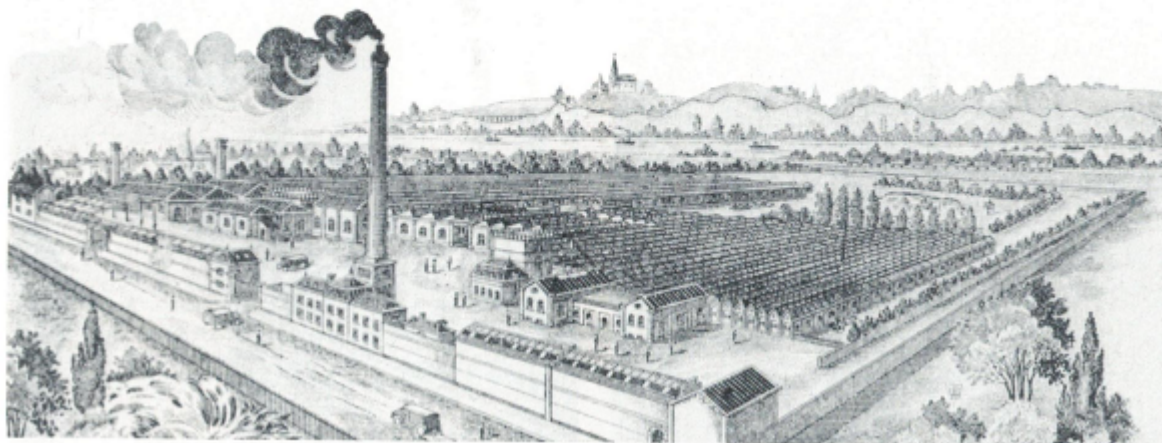


Illustration d'une en-tête de lettre des Etablissements Bertel à Sotteville-lès-Rouen

Fondée en 1804 par Victor Bertel à Sotteville-Les -Rouen comme fabrique de calicot à main, l'usine se déplace en 1855 et se développe rapidement en liaison avec l'utilisation de la machine à vapeur. Elle travaille à la fois en filature, tissage et teinture.


En décembre 1868 et janvier 1869, une baisse brutale des salaires entraîne une grève et un mouvement de solidarité en France et en Angleterre, avec l'appui de Karl Marx.

- une pauvreté endémique avec des crises récurrentes liées aux caractères irréguliers de la demande et de l'emploi. Des mesures d'aide sociale souvent ponctuelles et conditionnelles (œuvres de charité, mise au travail obligatoire pour lutter contre la mendicité sous la municipalité Barbet entre 1830 et 1847)

II- Un asile modèle qui expérimente de nouvelles formes de prise en charge des maladies mentales ?


1) quelques figures marquantes de médecins et d'administrateurs

- Les origines d'un établissement spécifique pour aliénés qui s'inspire des enseignements des Dr Pinel et Esquirol du traitement moral et non coercitif de la folie. Des émules à Rouen avec les Docteurs Vigné puis Blanche et Vingtrinier.



Armand Gabriel Ballin (1784-1866)

Chief de division à la préfecture de Seine-Inférieure en 1822, auteur en 1828 d'une « Notice sur l'asile des aliénés de Rouen » dans le *Précis de l'Académie de Rouen*. Il sera ensuite Directeur du Mont-de-Piété de Rouen



Le docteur Vingtrinier, (1796-1872), élève puis adjoint du Dr Blanche (1785-1849), médecin en chef de la prison de Bicêtre, introducteur des idées de Pinel et d'Esquirol pour le traitement des aliénés et initiateur de l'asile de Saint-Yon. Le Dr Vingtrinier deviendra aussi médecin en chef des prisons de Rouen et soutiendra le développement des sociétés de secours mutuels (Lithographie de Perrichon)

- le rôle décisif du Préfet de Vanssay, du conseil général et de certains administrateurs comme Ballin dans la pose de la première pierre du nouvel établissement en 1822, avec une ouverture en 1825

- d'autres figures médicales et administratives comme le Dr Lucien Deboutteville directeur de l'asile dans les années 1830 et auteurs de plusieurs statistiques sur les aliénés dont une avec le Dr Parchappe, futur, inspecteur général.



Le Docteur Parchappe (1800-1866)
Médecin en chef de Saint-Yon de 1835 à
1848 puis inspecteur général des asiles
d'aliénés et des services sanitaires des
prisons



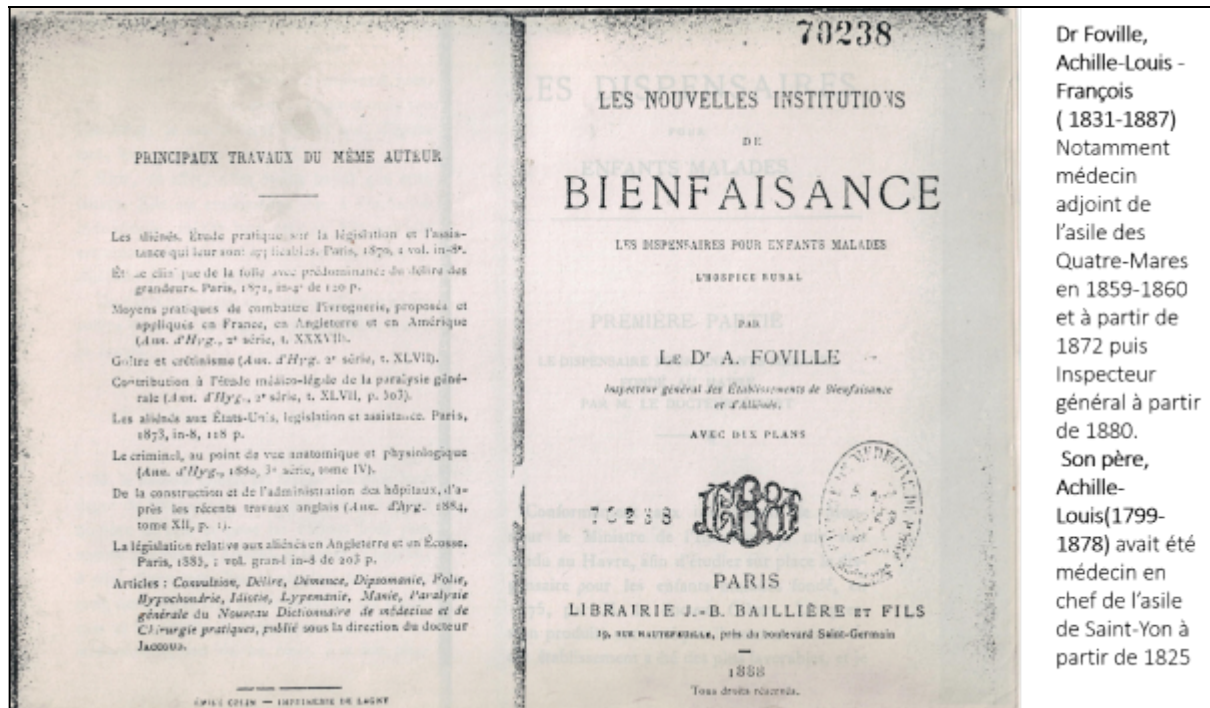
Le Docteur Morel (1809-
1873) Médecin en chef
de Saint-Yon de 1856 à
1873, auteur de la
théorie de la
dégénérescence

- Plus tard, le docteur Morel se fait remarquer par sa théorie de la dégénérescence, fortement influencée par le contexte local et aussi la Commune de Paris

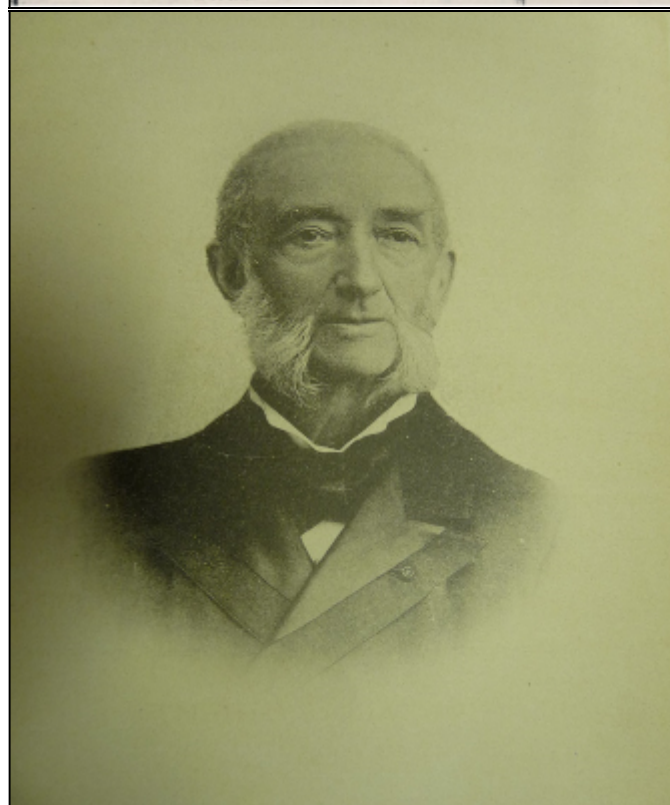
2) le nouveau contexte des débuts de la Troisième République

- En premier lieu dans les années 1880, lorsque s'affirme le régime républicain, se développent de nouvelles conceptions de la prise en charge des vulnérabilités sanitaires et sociales.

- C'est ce que traduit la parution de l'ouvrage posthume Du Dr A Foville sur *les nouvelles institutions de Bienfaisance* (1888). L'attention portée sur les dispensaires, dont l'un des promoteurs pour les enfants malades est le docteur Gibert du Havre, conduit à une sorte de priorité donnée aux secours à domicile sur l'hospitalisation. A noter que le Dr Foville, comme son père, a exercé à l'asile d'aliénés de Rouen et que le docteur Gibert s'est aussi intéressé aux questions de santé mentale.



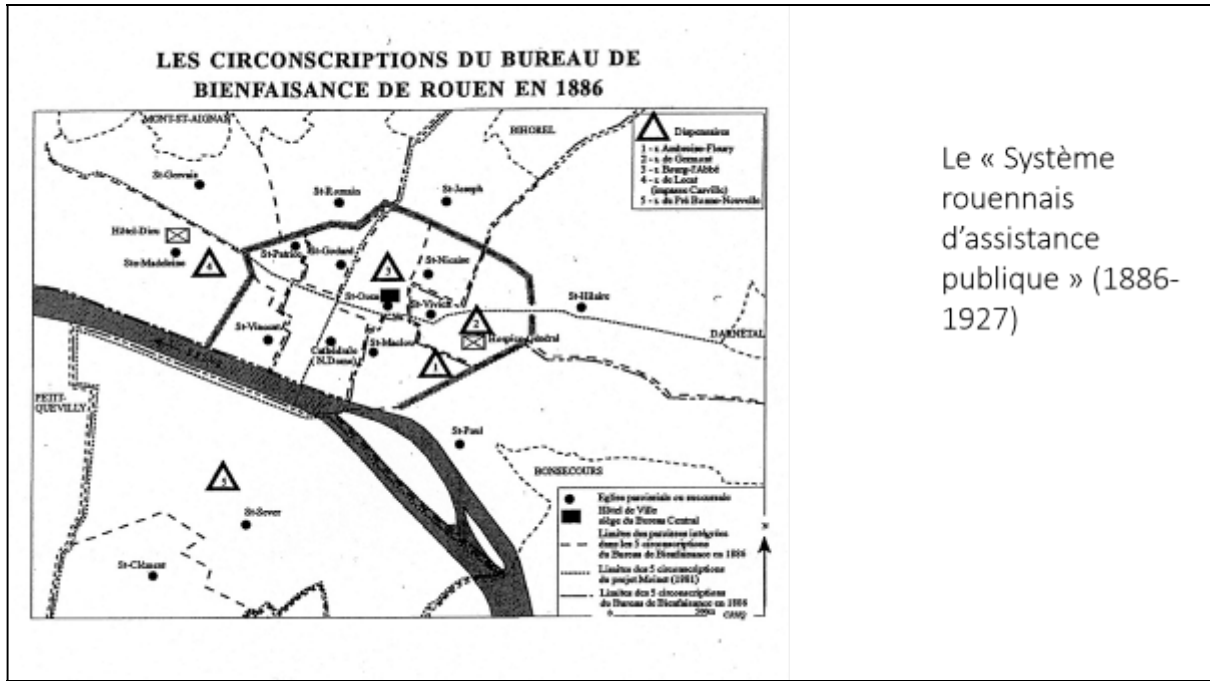
Dr Foville,
Achille-Louis -
François
(1831-1887)
Notamment
médecin
adjoind de
l'asile des
Quatre-Mares
en 1859-1860
et à partir de
1872 puis
Inspecteur
général à partir
de 1880.
Son père,
Achille-
Louis(1799-
1878) avait été
médecin en
chef de l'asile
de Saint-Yon à
partir de 1825



Le Docteur Gibert
(1829-1899)
initiateur du
dispensaire pour
enfants malades au
Havre (1875) et
fondateur du premier
Bureau d'Hygiène en
France, au Havre
(1879)(AD Seine-
Maritime, 146 J 22)

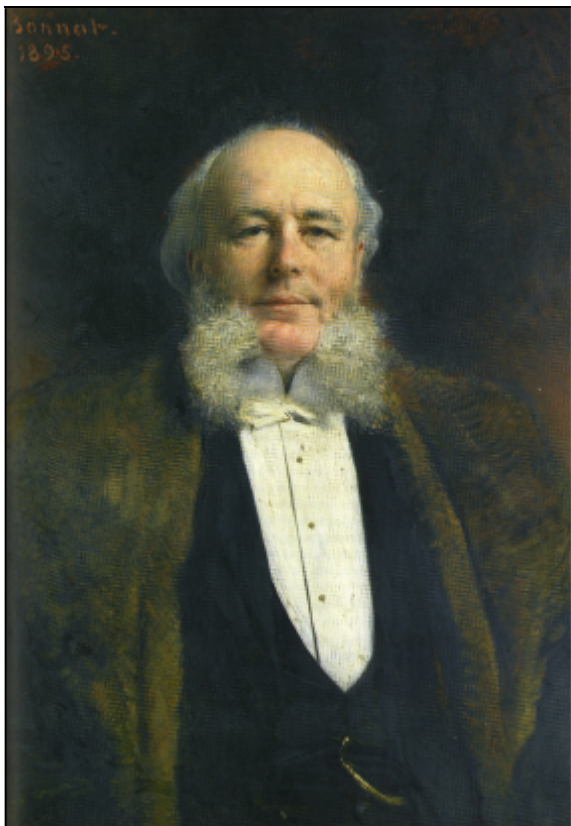
- Cette orientation trouve sa traduction la plus achevée avec la mise en place du « système rouennais » d'assistance publique. Celui-ci concerne principalement les populations précaires. Cependant quelques liens existent par le biais du Président Désiré Picard, vice-président de la commission hospitalière de 1886

jusqu'à son décès en 1898. Durant la même période il devient membre puis président de la commission de surveillance des asiles départementaux d'aliénés.



- L'établissement rouennais a été impliqué, indirectement, dans quelques-unes des affaires du début de la Troisième République, ce qui peut constituer une sorte de part d'ombre de son histoire, même s'il n'en est pas directement responsable.

Parmi les protagonistes de l'affaire politico-financière, on trouve, il est vrai dans des positionnements opposés, le ministre de la Justice, Louis Ricard, ancien maire de Rouen, et l'interne Cornélius Herz, renvoyé de l'établissement pour des affaires d'escroquerie en mars 1870, donc bien avant l'éclatement du scandale dont il a été une figure marquante dans les années 1890.



Louis Ricard (1839-1921), ancien maire de Rouen (1881-1886), député de la Seine-Inférieure (1886-1902) Ministre de la justice et des cultes en 1892 et 1895-1896

Cornélius Herz, une figure centrale du scandale politico-financier de Panama où furent impliqués une centaine de parlementaires



ill. 2 – Cornélius Herz médecin aide-major affecté à l'état-major du 16^e Corps de la 2^e Armée de la Loire en 1870-1871.

Une affectation qui intervient peu après sa nomination, en novembre 1869, comme interne à l'asile des Quatre-Mares alors dirigé par le docteur Edouard Dumesnil (1812-1884). Il est contraint à la démission le 9 mars 1870.



ill. 5 – Cornélius et Bianca Herz photographiés dans leur hôtel particulier ; cliché publié par *L'Illustration* du 28 janvier 1893 au moment où s'ouvrent les premiers procès relatifs au scandale de Panama.

Rappelons aussi que c'est à l'asile de Sotteville qu'est décédé en 1926 l'ouvrier charbonnier et anarcho-syndicaliste Jules Durand injustement condamné pour la

mort d'un chef d'équipe sur le port du Havre. Cela devait être qualifié « d'affaire Dreyfus de la classe ouvrière »



Conclusion

Malgré cette part d'ombre, l'établissement a pu être considéré comme un établissement modèle avec des aspects pionniers qui auront d'autres prolongements :

- Par exemple le processus de désinstitutionalisation avec le docteur Bonafé dans les années 1950.
- On pourrait aussi y ajouter l'intérêt porté à l'Art Brut qui a donné lieu à la création d'une association